



Frères - laïcs : ensemble

***Appelés par Dieu
à la sainteté
chacun dans sa route***



**Permettons à Jésus
de nous provoquer**

LA PAROLE DE DIEU

**Écoutons encore Jésus,
avec tout l'amour et le respect que mérite le Maître.
Permettons-lui de nous choquer par ses paroles,
de nous provoquer,
de nous interpeller en vue d'un changement réel de vie.
Autrement, la sainteté ne sera qu'un mot.**
(Pape François, Exhortation apostolique n°66)

Matthieu 5, 1-12

En ce temps-là, ¹ voyant les foules, Jésus gravit la montagne. Il s'assit, et ses disciples s'approchèrent de lui. ² Alors, ouvrant la bouche, il les enseignait. Il disait :

³ « Heureux les pauvres de cœur, car le royaume des Cieux est à eux.

⁴ Heureux ceux qui pleurent car ils seront consolés.

⁵ Heureux les doux, car ils recevront la terre en héritage.

⁶ Heureux ceux qui ont faim et soif de la justice, car ils seront rassasiés.

⁷ Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.

⁸ Heureux les cœurs purs, car ils verront Dieu.

⁹ Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.

¹⁰ Heureux ceux qui sont persécutés pour la justice, car le royaume des Cieux est à eux !

¹¹ Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. ¹² Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse, car votre récompense est grande dans les cieux ! »

MÉDITATION

Il faut s'entendre sur le mot *heureux*. Contrairement à ce que nous imaginons, ce n'est pas un constat de bonheur du genre « *tu en as de la chance !* », c'est un encouragement à tenir bon. André Chouraqui le traduisait « *En marche* », sous-entendu, « *Tu es bien parti. Tu es bien en marche vers le royaume.* » On peut l'entendre aussi comme « *Tiens bon, garde le cap !* ».

« *Heureux les pauvres de cœur, le Royaume des cieux est à eux* ». Il me semble que cette béatitude contient toutes les autres, qu'elle est le secret de toutes les autres. La bible présente toujours la pauvreté comme un mal à combattre ; mais d'abord, il faut bien dire que ce n'étaient pas les gens socialement influents, importants qui formaient le gros des foules qui suivaient Jésus ! On lui a assez reproché de frayer avec n'importe qui !

Les pauvres au sens biblique sont ceux qui n'ont pas le cœur fier ou le regard hautain, comme dit un psaume ; on les appelle *les dos courbés*. Ce sont les petits, les humbles du pays, dans le langage prophétique. Ils ne sont pas repus, satisfaits, contents d'eux, il leur manque quelque chose. Alors Dieu pourra les combler.

La qualité dont il s'agit ici, c'est l'esprit de pauvreté, c'est-à-dire la qualité de « *celui qui a pour refuge le nom du Seigneur* », comme le dit Sophonie, celui qui a besoin de Dieu, celui qui reçoit tout de Dieu, celui qui prie humblement. Il est celui qui attend de Dieu et de lui seul tout ce dont il est question dans les autres béatitudes : être capable de *miséricorde*, c'est-à-dire de pardon et de compassion, être *artisan de paix*, être *doux*, ou non-violent, être *affamé et assoiffé de justice*, car tout cela est cadeau. Au fond, la première béatitude nous permet de recevoir toutes les autres.

De cette manière, Jésus nous fait regarder toutes choses avec les yeux de Dieu lui-même et il nous apprend à nous émerveiller. Il nous dit la présence du Royaume là où nous ne l'attendions pas : la pauvreté du cœur, la douceur, les larmes, la faim et la soif de justice, la persécution. Cette découverte humainement si paradoxale doit nous conduire à une immense action de grâces : notre faiblesse devient la matière première du Règne de Dieu.

Autre bonne nouvelle : de cela nous sommes tous capables !

D'après Marie Noëlle THABUT

On pourra trouver le texte complet de cette méditation à l'adresse suivante :
<http://thierry.jallas.over-blog.com/2015/10/commentaires-de-marie-noelle-thabut-annee-liturgique-b-tous-les-saints-1er-novembre-2015.html>

DANS LE SILLAGE DES FONDATEURS

« Jésus a expliqué avec grande simplicité ce que veut dire être saint, et il l'a fait quand il nous a enseigné les béatitudes (cf. Mt 5, 3-12 ; Lc 6, 20-23).

Elles sont comme la carte d'identité du chrétien. »

(Pape François, Exhortation apostolique n°63).

En nous remémorant les vies de saint Louis-Marie de Montfort, de la bienheureuse Marie-Louise de Jésus, du P. Gabriel Deshayes, du marquis de Magnane, il nous est facile de repérer combien ils ont pris au sérieux l'Évangile et en particulier le message du sermon sur la montagne. Chacun à sa manière a mis en pratique cette *carte d'identité du chrétien*, avec les fruits que nous connaissons.

Lors de ses missions le P. de Montfort, avait pour but de renouveler l'esprit du christianisme, de raviver la grâce du baptême. « Je crois



toutes les vérités du Saint Évangile », voilà ce que proclamait chacun, la main posée sur le livre des Évangiles, en entrant dans l'église au terme de la mission, avant d'aller, aux fonts baptismaux, renouveler ses promesses du baptême.

Habité par le désir de Dieu lui-même, venu sauver tout homme en son Fils Jésus Sagesse par Marie, le P. de Montfort déploie toute son énergie pour toucher les cœurs par la Parole de l'Évangile. Dieu veut le bonheur de l'homme. Il le prêche sans peur, et l'écrit :

« *Tantôt pour trouver l'homme, elle (la Sagesse incarnée) court dans les grands chemins ; tantôt elle monte sur la pointe des plus hautes montagnes ; tantôt elle vient aux portes des villes ; tantôt elle entre jusques dans les places publiques, au milieu des assemblées, criant le plus haut qu'elle peut : [...] Ô hommes ! Ô enfants des hommes ! C'est à vous que je crie depuis si longtemps ; c'est à vous que ma voix s'adresse ; c'est vous que je désire ; c'est vous que je cherche ; c'est vous que je réclame. Écoutez, venez à moi ; je veux vous rendre heureux.* » (Amour de la Sagesse Éternelle - ASE - n°66)

Il est intéressant de se rappeler qu'au chapitre XII de l'Amour de la Sagesse Éternelle (ASE n°133-152), il donne la liste des « *principaux oracles de la Sagesse incarnée qu'il faut croire et pratiquer pour être sauvés* ». Sur

les 62 passages d'Évangile et des Actes des Apôtres cités, Montfort a inséré les 8 béatitudes selon saint Matthieu (cf. ASE n°151).¹

En conclusion de ce chapitre il ajoute :

« Voilà l'abrégé des grandes et importantes vérités que la Sagesse éternelle est venue elle-même nous enseigner sur la terre, après les avoir pratiquées la première, afin de nous retirer de l'aveuglement et des égarements où nos péchés nous avaient jetés.

Bienheureux ceux qui ont l'intelligence de ces vérités éternelles.

Plus heureux ceux qui les croient.

Mais très heureux ceux qui les croient, les pratiquent et les enseignent aux autres ; car ils brilleront dans le ciel comme des étoiles dans toute l'éternité ».

(Amour de la Sagesse Éternelle n°153)

Dans sa prière embrasée, le P. de Montfort rêve à ses prêtres de feu.

« Heureux et mille fois heureux les prêtres que vous avez si bien choisis et prédestinés pour demeurer avec vous sur cette abondante montagne (qu'il identifie à la Vierge Marie) [...] afin d'y devenir plus blancs que neige par leur union à Marie. [...] C'est sur cette montagne où ils apprendront de la bouche même de Jésus-Christ, qui y demeure toujours, l'intelligence de ses huit béatitudes. » (PE n°25).

« Heureux les pauvres de cœur, ... Heureux les doux, ... Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on dit faussement toute sorte de mal contre vous, à cause de moi. Réjouissez-vous, soyez dans l'allégresse... »

Le P. de Montfort a particulièrement vécu ces béatitudes. À quelques heures de sa mort, en présence de Mgr de Champflour évêque de la Ro-

chelle, il a tenu à prononcer son dernier sermon sur la douceur de Jésus. Heureux les doux...



« Le miel recueilli dans ses méditations découle aujourd'hui de ses lèvres, pour faire aimer davantage ce Jésus très suave, don du Père céleste, enfant de la Vierge Marie, Agneau divin plein de douceur, si accueillant au repentir. »²

Nous savons aussi avec quelle patience, douceur, humilité Marie-Louise a su accompagner des sœurs de la Rochelle pour les réintégrer au bercail, et aussi son attitude face aux dénigrement à Saint-Laurent-sur-Sèvre.

1. Largement inspirés de **A. Bonnefons s. j.**, *Petit livre de vie qui apprend à bien vivre et à bien prier.*

2. Cf. **Le Crom**, p. 489.



*Avec saint
Louis-Marie, la
bienheureuse
Marie-Louise de
Jésus, Gabriel
Deshayes, le
marquis de*



Magnane et tant de saint(e)s, avançons avec confiance sur notre propre chemin de sainteté, la boussole de l'Évangile de Jésus-Christ en main, ses béatitudes au cœur, chemin qui passe par la montée au Calvaire et débouche dans la clarté du matin de Pâques !

*Le pape résume ainsi les béatitudes : réagir avec une humble douceur, savoir pleurer avec les autres, rechercher la justice avec faim et soif, semer la paix autour de nous, accepter chaque jour le chemin de l'Évangile même s'il nous crée des problèmes, **c'est cela la sainteté !***

Alors les béatitudes : ma carte d'identité de chrétien ? (cf. p. 4)

Prendre du temps pour contempler Jésus et Marie qui ont vécu les béatitudes.

Savoir rendre grâce pour la vie des saints et des saintes d'hier et d'aujourd'hui qui ont su incarner les béatitudes.

Regarder toutes choses avec les yeux de Dieu (cf. p. 3) : quel regard je pose sur moi, sur les autres, sur mon environnement ?

*Apprends-nous, Seigneur,
à vivre selon les Béatitudes,
clés d'or, clés de vérité.*

*Apprends-nous à distinguer, grâce à elles :
l'essentiel de l'accessoire,
l'important du dérisoire,
l'éternel de l'éphémère
et le primordial du secondaire.*

*Délivre-nous de toutes les peurs :
la peur d'être dupe,
la peur de perdre un privilège,
la peur de manquer,
la peur de souffrir.*

*Alors nous pourrons
nous livrer entièrement aux Béatitudes
et entrer ainsi dans ton Royaume,
le Royaume de l'Amour.*

Gilbert CESBRON

AUJOURD'HUI

*L'exhortation **Gaudete et exsultate** du pape François est centrée « sur l'appel à la sainteté dans le monde actuel ». Le but général de ce document est d'inviter chaque chrétien à un cheminement personnel sur la voie de la sainteté. C'est donc une invitation adressée à tous.*

Les extraits ci-dessous sont tirés du chapitre 3 que le pape introduit ainsi : « Si quelqu'un d'entre nous se pose cette question, "comment fait-on pour parvenir à être un bon chrétien ?", la réponse est simple : il faut mettre en œuvre, chacun à sa manière, ce que Jésus déclare dans le sermon des béatitudes. » (n°63)

Le mot *heureux* ou *bienheureux*, devient synonyme de *saint*, parce qu'il exprime le fait que la personne qui est fidèle à Dieu et qui vit sa Parole atteint, dans le don de soi, le vrai bonheur. (n°64)

Bien que les paroles de Jésus puissent nous sembler poétiques, elles vont toutefois vraiment à contre-courant de ce qui est habituel, de ce qui se fait dans la société ; et, bien que ce message de Jésus nous attire, en réalité le monde nous mène vers un autre style de vie. Les béatitudes ne sont nullement quelque chose de léger ou de superficiel, bien au contraire ; car nous ne pouvons les vivre que si l'Esprit Saint nous envahit avec toute sa puissance et nous libère de la faiblesse de l'égoïsme, du confort, de l'orgueil. (n°65)

Être saint ne signifie pas avoir le regard figé dans une prétendue extase.

Saint Jean-Paul II disait que « *si nous sommes vraiment repartis de la contemplation du Christ, nous devons savoir le découvrir surtout dans le visage de ceux auxquels il a voulu lui-même s'identifier* ». Dans cet appel à le reconnaître dans les pauvres et les souffrants, se révèle le cœur même du Christ, ses sentiments et ses choix les plus profonds, auxquels tout saint essaie de se conformer. (n°96)

Vu le caractère formel de ces requêtes de Jésus, il est de mon devoir, en tant que son Vicaire, de supplier les chrétiens de les accepter et de les recevoir avec une ouverture d'esprit sincère, autrement dit, sans commentaire, sans élucubrations et sans des excuses qui les privent de leur force. Le Seigneur nous a précisé que la sainteté ne peut pas être comprise ni être vécue en dehors de ces exigences, parce que la miséricorde est « *le cœur battant de l'Évangile* ». (n°97)

POUR PRIER

H **HEUREUX** celui qui,
ayant contemplé Jésus, Fils de Dieu fait homme,
peut aussi porter un regard de bienveillance et de
tendresse sur tous et sur les plus petits :
son regard sera toujours neuf.



HEUREUX ceux qui,
dans le partage
de la vie quotidienne,
laissent le Christ ouvrir leur cœur.

HEUREUX celui qui marche
au coude à coude :
il rencontre Dieu dans ses frères.

HEUREUX celui qui aime ses frères :
il est proche de Dieu.

HEUREUX celui qui apporte l'espérance
à notre monde blessé :
il trouvera la paix.

HEUREUX celui qui s'approche de son frère
avec simplicité et de tout cœur,
laissant à chacun sa liberté, car, le faisant,
il est avec Jésus témoin du Royaume.

HEUREUX celui dont le cœur saigne
de la douleur de ses frères :
il est avec eux sur la Croix de Jésus.

HEUREUX celui qui reflète le regard de Dieu :
il rayonnera de sa joie.

GRUPE DE RÉFLEXION, Diocèse de Bourges, 29 mai 1999